

## Culture | Le Glob Théâtre en pleine ellipse temporelle !



Entre passé et futur, le mois de mars au Glob Théâtre a été marqué par deux spectacles qui interrogent notre vision du temps et une conception féroce de l'Homme. Alors que « **Mais que sont les révoltés du Bounty devenus** » remontait en 1790 suivant une quinzaine d'hommes qui s'installent sur une île inhabitée, et « **Saint-Germain des Prés** » qui suit la trace d'archéologues du futur trouvant des vestiges du passé, le Glob Théâtre a prouvé une fois de plus sa volonté d'aller vers de nouvelles rencontres, vers un théâtre expérimental qui ne laisse pas indifférent. Attention ! A mettre devant des yeux expérimentés !

### Des révoltés du Bounty pas si révoltants.

En 1790, quinze hommes avec femmes et enfants s'établissent sur une île déserte. Vingt ans plus tard, il ne restera qu'un seul homme entouré des femmes et enfants. Ils se sont entretués. Que s'est-il passé ? Un narrateur, une sombre histoire vieille de 200 ans, un décor cosy, un imaginaire développé et les traces d'un passé incertain que le héros va décortiquer pour déterminer la vérité. L'eau à la bouche, le cœur suspendu, on tente de comprendre avec le narrateur le pourquoi du comment. Malgré la noirceur du propos, un message sur la faiblesse des hommes et leur besoin de cupidité, le spectacle laisse vite le spectateur sur la touche. Sébastien Laurier, qui signe la mise en scène - le texte et le rôle principal, se démène comme un petit diable, mais un trop-plein de personnages, d'histoires confuses font perdre le fil et l'on se retrouve aussi perdu que les échoués de l'île.

### La crise d'identités de Saint- Germain

Un blanc incandescent, un décor moderne, des masques, des néons, des écrans... L'avenir made in Saint Germain des Prés se veut d'une pureté insolente. Quatre personnages se parlent, se cherchent, errent dans un décor de laboratoire. A travers des dialogues qui ne riment pas entre eux, des prestations dansées, le spectateur cherche en vain le propos de départ qui voulait s'intéresser à la vision du futur sur notre présent. On se laisse séduire par la mise en scène lumineuse, mais on reste pantois devant la nudité de ce spectacle ultra contemporain à déconseiller aux non-initiés du théâtre. Mais Saint-Germain des Prés parle de la bêtise humaine, montre l'Homme en proie à ses démons, dénote la stupidité et la tromperie des apparences. Et si ce spectacle ne laisse pas un souvenir impérissable, il fait réfléchir sur notre place dans cette société en prise avec les faux-semblants.

Le Glob-Théâtre, fidèle à sa recette qui fait son succès, montre son désir de découvrir de nouvelles conceptions théâtrales qui subjuguent, qui interrogent, déplaisent, combinent une foule de sentiments. A l'image de la vie.



*Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ?*

*Par la compagnie du Soleil Bleu*

*Photo : Cie le Soleil Bleu*

*Saint-Germain des prés*

*Par la compagnie La ligne De Désir*

*Photo : Glob Théâtre*

**Damien Guiffes**

**Damien Guiffes**

*Crédit Photo : Glob Théâtre*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 19/03/2011*

*[Url de cet article](#)*